



# SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES HOMMES

## SONDAGE MONTRÉALAIS SUR LA VULNÉRABILITÉ DANS LE CONTEXTE DE LA PATERNITÉ : FAITS SAILLANTS

Le sondage sur la vulnérabilité dans le contexte de la paternité recèle plusieurs indices suggérant une plus grande vulnérabilité chez les pères du territoire montréalais comparativement à l'ensemble de la province : détresse psychologique plus élevée, résilience plus faible, davantage de violence subie dans l'enfance, relations coparentales plus insatisfaisantes, confiance moins élevée envers leurs aptitudes parentales et plus grand éloignement des ressources d'aide psychosociale. Ils bénéficieraient toutefois d'un accès plus grand au soutien de leur entourage dans l'exercice de leurs responsabilités familiales.

### Une proportion plus élevée de pères avec un indice de détresse psychologique élevé

L'indice de détresse psychologique (IDP), qui mesure la fréquence de certains états psychologiques comme la nervosité, la fatigue extrême, l'agitation ou le désespoir, est une mesure reconnue de l'état de santé mentale d'un individu. Les personnes présentant un indice de détresse psychologique élevé sont considérées comme étant plus susceptibles d'être vulnérables et, donc, d'avoir besoin de soutien.

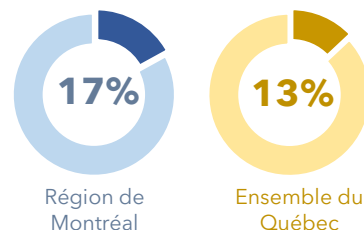
Selon les résultats de l'enquête, 17 % des pères montréalais sondés présentent un IDP élevé, une proportion qui s'avère plus grande que pour l'ensemble des répondants québécois, pour lesquels elle s'établit à 13 %.

Autre mesure révélant une vulnérabilité importante, le fait d'avoir eu des idées suicidaires au cours de la dernière année touche un père montréalais sur dix, une proportion qui est aussi légèrement supérieure à celle mesurée chez l'ensemble des pères québécois (7 %). Chez les pères présentant un indice de détresse psychologique élevé, la proportion triple pour atteindre 30 %.

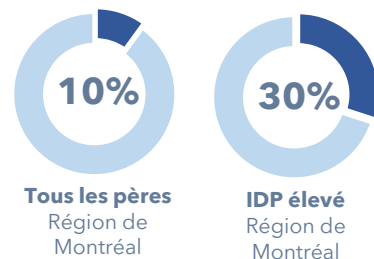
### Une plus faible résilience

La résilience signifie la propension à se relever rapidement ou facilement d'une épreuve. Elle représente, en quelque sorte, un « antidote » à la détresse. Selon l'enquête, la proportion de pères avec une faible résilience est plus élevée chez les répondants montréalais, comparativement à l'ensemble de la province. À partir du *Brief Resilience Scale*, qui permet de calculer un score de résilience à partir d'une autoévaluation en six éléments, le sondage montre que près d'un père montréalais sur quatre (23 %) a une faible résilience, alors que près de six sur dix (57 %) ont une résilience moyenne et un sur cinq (20 %), une résilience élevée. Dans l'ensemble du Québec, l'indice de résilience se lit comme suit : faible, 17 % ; normal, 62 % ; élevé, 21 %.

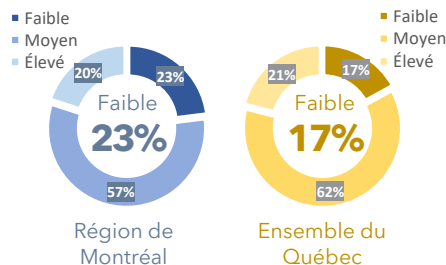
#### INDICE DE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE ÉLEVÉ (IDP)



#### IDÉATION SUICIDAIRE



#### INDICE DE RÉSILIENCE



## CINQ FACTEURS ASSOCIÉS À UNE PLUS GRANDE DÉTRESSE

**Le fait d'avoir subi de la violence dans l'enfance** - Les pères montréalais seraient plus nombreux que l'ensemble des pères québécois à avoir expérimenté les formes de violence les plus graves dans l'enfance. Dans l'ensemble, 41 % des répondants montréalais disent avoir subi des agressions psychologiques (comparativement à 36 % dans l'ensemble de la province), 27 % de la violence physique sévère (comparativement à 20 %), 13 % des agressions sexuelles (comparativement à 9 %).

**Une relation coparentale insatisfaisante** - 18 % des pères montréalais se sont dit insatisfaits de leur relation coparentale en général, comparativement à 13 % de l'ensemble des pères québécois. C'est au chapitre du partage des tâches (19 % vs 14 %), des communications (21 % vs 16 %) et du sentiment d'être valorisé par le coparent (22 % vs 18 %) que l'on note les écarts les plus importants.

**Le manque de confiance envers ses habiletés parentales** - 15 % des pères montréalais doutent avoir toutes les habiletés nécessaires pour être un bon père. Dans l'ensemble de la province, cette proportion est de 9 %.

**L'absence d'aide de leur entourage pour les soutenir dans leurs responsabilités parentales** - Principal éclairage positif du sondage, les pères montréalais semblent bénéficier d'une meilleure disponibilité de leur réseau naturel d'entraide, comparativement à l'ensemble des pères québécois. Dans l'ensemble, 54 % des pères montréalais disent recevoir rarement ou jamais l'aide de leurs parents, alors que cette proportion s'établit à 59 % dans l'ensemble de la province. On note un écart semblable en ce qui concerne les beaux-parents (58 % vs 64 %), d'autres membres de la famille (63 % vs 69 %) et les amis (69 % vs 76 %).

**La faible utilisation des ressources d'aide psychosociale** - Le taux de consultation des ressources psychosociale est légèrement plus élevé chez les pères montréalais (17 % vs 14 %), mais la connaissance de ces services est plus faible. En effet, 65 % des pères montréalais indiquent qu'ils sauraient où s'adresser en cas de problème personnel, comparativement à 73 % pour l'ensemble des pères québécois. Qui plus est, seuls 31 % des pères présentant un IDP élevé disent avoir consulté une ressource dans la dernière année.

## VIOLENCE SUBIE DANS L'ENFANCE

(% souvent + à l'occasion)	MTL	PROV.
Violence physique mineure	54%	53%
Agressions psychologiques	41%	36%
Violence physique sévère	27%	20%
Agressions sexuelles	13%	9%
<b>Au moins une forme de violence</b>	<b>58%</b>	<b>58%</b>

## RELATION COPARENTALE INSATISFAISANTE

(% très insatisfait)	MTL	PROV.
<b>La relation en général</b>	<b>18%</b>	<b>13%</b>
Partage des tâches	19%	14%
Partage d'une vision commune de l'Éducation	14%	14%
Qualité des communications	21%	16%
Sentiment d'être valorisé	22%	18%

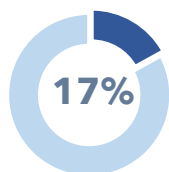
## MANQUE DE CONFIANCE EN SES HABILÉTÉS PARENTALES

(% en désaccord)	MTL	PROV.
Je me sens tout à fait à l'aise dans mon rôle de père	10%	7%
Je crois sincèrement avoir toutes les habiletés nécessaires pour être un bon père	15%	9%
L'éducation que je donne à mes enfants est à la hauteur de mes exigences personnelles	8%	9%
Je serais un bon exemple pour un nouveau père qui voudrait apprendre à être un bon parent	13%	11%
Les problèmes liés à l'éducation de mes enfants sont faciles à résoudre	30%	27%

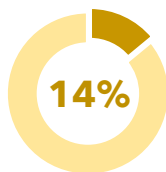
## ABSENCE D'AIDE POUR LES SOUTENIR DANS LEURS RESPONSABILITÉS PARENTALES

(% rarement ou jamais)	MTL	PROV.
Parents	54%	59%
Beaux-parents	58%	64%
Autres membres de la famille	63%	69%
Amis	69%	76%

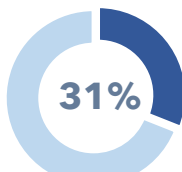
## CONSULTATION D'UNE RESSOURCE PSYCHOSOCIALE DANS LA DERNIÈRE ANNÉE



Tous les pères  
Région de  
Montréal

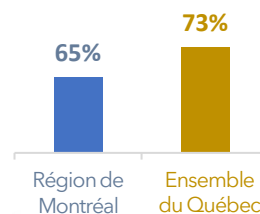


Tous les pères  
Ensemble du  
Québec



IDP élevé  
Région de  
Montréal

## SAURAIT OÙ S'ADRESSER EN CAS DE PROBLÈME PERSONNEL



Les résultats de l'enquête sur la vulnérabilité dans le contexte de la paternité indiquent que le phénomène touche les pères montréalais dans une plus grande proportion comparativement à l'ensemble des pères québécois. Non seulement ceux-ci sont plus nombreux à présenter un indice de détresse psychologique élevé, mais ils sont également désavantagés vis-à-vis la notion de résilience, qui constitue un facteur de protection important contre la détresse. En d'autres termes, ils sont plus susceptibles d'être vulnérables face aux épreuves et moins aptes à retomber rapidement sur leurs pieds lorsqu'une telle épreuve survient.

Une partie de l'explication à cette situation pourrait tenir dans les caractéristiques particulières de la population montréalaise. En effet, l'étude démontre que certaines caractéristiques des pères sont associées à une propension plus élevée à vivre de la détresse psychologique. C'est le cas, au premier chef, des pères ayant un faible revenu (moins de 35 000 \$), pour qui la détresse psychologique passe du simple au double dans l'ensemble de la population. C'est le cas aussi des pères sans emploi, des pères ayant subi une séparation récente, des pères sans emploi, des pères anglophones, des pères allophones, des pères célibataires. Toutes des réalités qui sont davantage présentes sur le territoire montréalais.

Ces constats témoignent de l'isolement de ces pères, qui se reflète dans un plus grand éloignement des ressources d'aide psychosociale. Si la consultation est légèrement plus élevée à Montréal que dans l'ensemble de la province, c'est surtout au chapitre de la connaissance des ressources que l'on constate cet éloignement. Dans l'ensemble du Québec, trois pères sur quatre (75 %) indiquent qu'ils sauraient où se tourner pour demander de l'aide en cas de problème personnel, alors qu'à Montréal, cette proportion n'atteint que deux sur trois (65 %).

Cette analyse soulève donc l'enjeu de la disponibilité et de l'accessibilité pour les pères des services de soutien et d'accompagnement à la parentalité, mais plus encore, de la nécessité de mettre en place des stratégies ciblées pour joindre ces pères. De telles stratégies pourraient permettre non seulement de rapprocher les pères montréalais des réseaux de services, mais également d'agir de manière plus précoce sur certains facteurs associés à une plus grande vulnérabilité, notamment le développement des habiletés parentales (et, en corollaire, de la confiance en ces habiletés) et de pratiques coparentales harmonieuses.

## MÉTHODOLOGIE

À la demande du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité (RVP), un sondage SOM portant sur la vulnérabilité dans le contexte de la paternité a été réalisé auprès de 2 119 pères québécois entre le 1<sup>er</sup> et le 11 mars 2022. Dans le cadre d'un partenariat avec le Regroupement des Organismes pour Hommes de l'île de Montréal (ROHIM), une analyse a été effectuée à partir d'un sous-échantillon de 423 répondants habitant l'île de Montréal. Les personnes ciblées pour participer à cette étude étaient les pères québécois ayant au moins un enfant de moins de 18 ans et qui s'identifiaient à ce rôle parental.

Le questionnaire d'enquête a été développé par un comité scientifique dirigé par Carl Lacharité (UQTR). Il comprend 85 items (questions fermées) visant d'une part à mesurer diverses dimensions associées à la détresse, à la précarité, et d'autre part divers éléments décrivant l'expérience et les parcours parentaux des pères et qui sont susceptibles d'influencer, de façon positive ou négative, la propension de ces derniers à vivre cette détresse ou cette précarité. Cette structure visait non seulement à décrire en quoi les pères québécois peuvent être vulnérables et dans quelles conditions cette vulnérabilité est susceptible de survenir, mais également à mettre cette information en relation avec les différents parcours et caractéristiques des pères pour mieux orienter l'intervention auprès de ces derniers.

Source : Regroupement pour la Valorisation de la Paternité (RVP) - *Sondage sur la vulnérabilité dans le contexte de la paternité* - Sondage SOM auprès de 2 119 pères québécois, mars 2022